

## Soutien à une victime de prostitution - Intervention en criminologie

### Fiche professeur(e)

**Niveau** : intermédiaire — avancé

#### **Objectifs** :

##### Communicatifs :

- Décrire les causes/conséquences de la prostitution et parler des traumatismes vécus par les victimes de prostitution.

##### Linguistiques :

- Travail sur les familles de mots.
- La négation (à partir des retranscriptions données Annexe 4)

#### **Ressources utilisées**

- Activité de lecture - inférences (Annexe 1 — corrigé)
- Liste de vocabulaire et suggestions de mots (Annexe 2)
- Corrigé des questions en lien avec la vidéo – Chloé — le documentaire (Annexe 3)
- Transcription des entretiens avec Chloé et Kevin (Annexe 4)
- La vidéo de l'émission Trafic Télé-Québec : [Entretien avec Chloé](#)  
(<https://trafic.telequebec.tv/videos/46135>)
- Outil d'évaluation (Annexe 5)

#### **Autres ressources à consulter**

- [OQLF - Vocabulaire de la santé mentale - Quebec.ca](#)  
(<http://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/dictionnaires/vocabulaire-sante-mentale.aspx>)
- [Comment et pourquoi devient-on pimp ?<sup>1</sup>](#) – Entretien avec Kevin  
(<https://trafic.telequebec.tv/videos/45790>)
- [La négation en français](#) ([https://www.lepointdufle.net/ressources\\_fle/negation\\_regle.htm](https://www.lepointdufle.net/ressources_fle/negation_regle.htm))

---

<sup>1</sup> Le mot "pimp" est souvent utilisé dans le jargon du milieu plutôt que les termes reconnus "souteneur" ou "proxénète".

**Note à l'attention des professeur(e)s et des étudiant(e)s :**

Cet atelier a été conçu à des fins pédagogiques. Vous devez toujours vous référer aux contenus enseignés dans les cours crédités de votre cégep s'ils sont différents des informations données dans des documents écrits ou audio-vidéo.

**Situation**

En se basant sur la vidéo, les étudiant(e)s doivent préparer une présentation sur les causes/conséquences de la prostitution et parler des traumatismes vécus par les victimes de prostitution. Cette présentation peut s'adresser à un public d'adultes ou d'adolescents.

**Étape 1 : Activité de compréhension et préparation à l'écoute (Annexe 1)**

Faire lire les phrases de l'Annexe 1 et corriger la prononciation si nécessaire.

Cette 1<sup>re</sup> étape a pour objectif d'évaluer le niveau des étudiant(e)s, leur connaissance du vocabulaire et leur compréhension globale. Elle permettra aussi de les préparer à la vidéo qu'ils/elles visionneront étape 3.

Les phrases de cette activité sont tirées directement des deux vidéos de l'émission *Trafic de Télé-Québec*, celle sur l'exploitation de la prostitution de jeunes filles et celle sur le portrait d'un proxénète.

## INFÉRENCES

### QUI PARLE ?

Les phrases de cette activité sont issues de deux vidéos de *Télé-Québec*, écrivez dans la case de droite si la phrase est celle d'une(e) intervenant(e) **I**, d'un(e) chercheur/euse **Ch**, d'un(e) contrevenant(e) **C**, d'un(e) proxénète **Px**, d'une prostituée **P**.

Modèle :

Bonjour, les gars, ça va bien ? Aujourd'hui, Atelier 2. À quoi te sert ton gang ?	I (intervenant)
---	-----------------

1. Bonjour, les gars, ça va bien ? Aujourd'hui, Atelier 2. À quoi te sert ton gang ?	
2. J'ai pu dire non à certains amis qui sont venus me voir quand je suis sorti.	
3. Gart-cité c'est une innovation, une innovation au niveau des gangs de rue.	
4. Grâce aux ateliers, j'ai utilisé les techniques qu'on m'a apprises, et ça a marché.	
5. Elles n'ont pas besoin de moi, c'est moi qui leur fais croire qu'elles ont besoin de moi. Moi, je m'en fous d'elles. Moi, je veux juste abuser d'elles.	
6. À partir de ce moment-là, que ton corps il n'est plus à toi ! J'étais plus rendue rien d'autre qu'un objet sexuel, j'étais plus vraiment un humain pour moi.	
7. Dans le fond ce qu'il faut qu'il fasse, c'est de savoir de quelle façon il va pouvoir arriver à répondre à ce besoin-là de reconnaissance, mais de façon positive.	
8. Ils possèdent énormément de connaissances, surtout sur la question des gangs de rue.	
9. Quand j'ai (sic) tombé sur cette personne-là, il a joué vraiment la carte, le gars qui comblait toutes mes failles, il a fait la carte du gars compréhensif.	

<p><b>10.</b> Ils connaissent le quartier où j’habitais, mais ça se passe bien quand même, il n’y pas de chicane.</p>	
<p><b>11.</b> Il m’a appris à parler aux femmes ou comment jouer dans leur tête, une femme aime ça un gars propre, aime ça quand quelqu’un fait à manger pour elle, on leur donne des fleurs, moi je suis comme un Roméo, Roméo qui voit big c’est tout, mais je crois mes rêves.</p>	
<p><b>12.</b> Il faut mettre en application tout ce qu’on leur montre, les coacher, les aider. Les mélanger, ça crée des facteurs de protection. On voit de moins en moins de conflits.</p>	
<p><b>13.</b> Mais tu t’en fous parce que ce n’est pas ton corps qui subit tout ça, c’est ton portefeuille qui laisse tomber l’argent, c’est tout.</p>	
<p><b>14.</b> On compte sur nous pour faire de la prévention et gérer les situations de crise.</p>	
<p><b>15.</b> À partir de ce moment-là, que ton corps il n’est plus à toi. J’étais plus rendue rien d’autre qu’un objet sexuel, j’étais plus vraiment un humain pour moi.</p>	
<p><b>16.</b> À partir de ce moment-là, que ton corps il n’est plus à toi. J’étais plus rendue rien d’autre qu’un objet sexuel, j’étais plus vraiment un humain pour moi.</p>	
<p><b>17.</b> Il y en a qui vont avoir été prises (pris) dans des réseaux de prostitution, il y en a (y en a) qui vont être prises dans des réseaux d’escortes, on va voir des cas de traite de personnes, des filles qui vont être prises dans des salons de massage, des filles qui vont être prises dans des clubs de danseuses.</p>	
<p><b>18.</b> Ils peuvent avoir du leadership pour pouvoir organiser des délits. Ces forces-là qu’ils utilisent négativement dans la rue, ils peuvent les utiliser à bon escient aussi.</p>	
<p><b>19.</b> On a déterminé quatre cibles de développement concernant la maltraitance, soit l’évaluation des capacités parentales, la stabilité et les trajectoires de la vie des enfants, l’application des connaissances et l’épidémiologie sociale.</p>	

<p><b>20.</b> Je devais prendre des speed chaque jour parce que je devais travailler 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.</p>	
<p><b>21.</b> Je vais tout faire pour ne pas revenir.</p>	
<p><b>22.</b> Ici, on a la permission de s'afficher d'où on vient. Ça aide cliniquement.</p>	
<p><b>23.</b> À peu près 70 % des femmes qui sont dans la prostitution ont commencé à l'adolescence. Si on met la loupe sur les filles qui sont en centre de réadaptation, en centre jeunesse, c'est d'une adolescente sur deux.</p>	
<p><b>24.</b> J'ai fait des délits, mais j'ai fait en sorte que je ne recommence plus.</p>	
<p><b>25.</b> S'ils ne peuvent pas cohabiter avec tous les outils et les moyens que nous avons, les programmes de gestion de la colère, les résolutions de problèmes, comment vont-ils faire pour régler leurs conflits à l'extérieur.</p>	
<p><b>26.</b> C'est en faisant des thérapies, en allant me faire aider que je me rendais compte qu'il y avait des déclics, des affaires qui revenaient, il y a des flashbacks, il y a des cauchemars. Je n'ai pas dormi pendant deux ans.</p>	
<p><b>27.</b> On a très, très, très peu de moyens et d'outils d'intervention, voire c'est une thématique qui est pratiquement pas abordée.</p>	
<p><b>28.</b> On t'apprend pas à respecter. On t'apprend à diriger ta colère, mais on ne nous parle pas de sexualité.</p>	
<p><b>29.</b> On a la chance de pouvoir confronter nos idées et aussi d'être alimentés, ce qui fait que nos recherches deviennent plus pratiques.</p>	

## Étape 2 : Travail sur les familles de mots

En Annexe 2, les étudiant(e)s trouveront une liste de vocabulaire utilisé dans la vidéo qu'ils/elles regarderont lors de l'étape 4.

Dans 1<sup>er</sup> temps, en dyades, leur demander de lire les mots à voix haute et s'assurer qu'ils/elles les comprennent et que leur prononciation est correcte.

Dans un 2<sup>e</sup> temps, demander aux étudiant(e)s de trouver des mots ou expressions de la même famille que le mot donné.

Modèle : Respecter — le respect — respectueux/euse — témoigner du respect

## Étape 3 : Préparation aux questions de l'activité d'écoute

Demander aux étudiant(e)s de préparer les réponses aux questions ci-dessous. Leur demander de lire les questions et de répondre aux questions auxquelles ils/elles peuvent répondre. Leurs réponses seront basées sur les contenus enseignés dans leurs cours.

Avant de regarder la vidéo, *Avec un(e) partenaire, préparez les réponses aux questions ci-dessous :*

- Quelle peut être la personnalité d'un(e) jeune fille victime de proxénétisme ?
- Quels facteurs peuvent conduire une jeune fille se prostituer ? De quelle façon peut s'y prendre un proxénète pour la séduire, la recruter ?
- Quelles conséquences le proxénétisme a-t-il sur la victime ?
- Quels sont les différents types de personnes qui exploitent des (jeunes) femmes ?
- Pourquoi est-ce difficile de sortir de la prostitution ?
- Quelles raisons peuvent motiver une jeune fille à sortir de la prostitution ?
- Quelles sont les différentes formes de prostitution ?
- Quel rôle va jouer un(e) intervenant(e) auprès des jeunes femmes tombées dans la prostitution ?
- Êtes-vous au courant de programmes mis en place par la police de Montréal ou d'autres organismes, pour venir en aide aux jeunes prostitués ?

- Quels sont les rôles d'un(e) intervenant(e) auprès des adolescent(e)s qui se prostituent ?

#### Étape 4 : Visionnement de la vidéo

Cette vidéo se compose de deux parties : l'entretien avec Chloé et les interventions de Nadine Lanctôt.

##### Entretien avec Chloé

(<https://trafic.telequebec.tv/videos/46135>)

1. Comment Chloé décrit-elle sa personnalité au début de l'entretien ?  
Entourez la bonne réponse
  - a) Elle n'avait pas confiance en elle.
  - b) Elle était très timide et avait peur de tout.
  - c) Elle recherchait la compagnie des autres.
  - d) Elle éprouvait une méfiance vis-à-vis des autres.
2. À quel âge avait Chloé a-t-elle rencontré son pimp ?
  - a) Elle avait plus de 18 ans.
  - b) Elle avait moins de 18 ans.
  - c) Elle avait entre 18 et 20 ans.
3. Pourquoi s'est-elle intéressée à cet homme ?
  - a) Parce qu'il était majeur.
  - b) Parce qu'il était à l'écoute.
  - c) Parce qu'il était séduisant.
  - d) Parce qu'il était désirable.
4. Chloé a commencé à travailler comme danseuse ?
  - a) Pour rembourser une dette.
  - b) Pour ne pas vivre dans la rue.
  - c) Parce que cela lui plaisait.
  - d) Parce qu'elle avait fait une fugue.
5. Comment décrit-elle la pression à laquelle elle a été soumise ? (Plusieurs réponses)
  - a) Cette pression a fini par la casser.
  - b) La pression existait dès leur première rencontre.

- c) C'est petit à petit que son pimp lui a mis la pression.
  - d) Elle ressentait la pression quand elle était fatiguée.
6. Quels mots utilise-t-elle pour décrire ses relations aux clients ? (Plusieurs réponses)
- a) Elle était comme un robot.
  - b) Elle a apprécié certains clients.
  - c) Elle n'était pas présente mentalement dans sa relation au client.
  - d) Elle espérait que certains clients seraient riches.
7. Pour quelles personnes ces jeunes femmes peuvent-elles travailler ?
- Un p -----
  - Un t -----
  - Une f -----
8. Pourquoi les filles « pimpées » ont-elles de la difficulté à laisser tomber la prostitution ? (Trois raisons)
- .....
  - .....
  - .....
9. À quel moment a-t-elle décidé de laisser tomber la prostitution ?
- .....



## Entretien avec Nadine Lanctôt (2<sup>e</sup> partie de la vidéo [Entretien avec Chloé](#))

1. Quel est à peu près le pourcentage des femmes qui sont dans la prostitution depuis l'adolescence ?  
90 %      60 %      70 %      75 %
2. Les symptômes sont-ils tous liés à la prostitution ?  
Oui      Non
3. Qu'est-ce que l'exploitation sexuelle ajoute au parcours de souffrance de ces adolescentes ?
  - a) Une couche de souffrance
  - b) Un état dépressif
  - c) De la tristesse
  - d) Un traumatisme
4. Dans quels genres de situations, les jeunes filles peuvent-elles se retrouver ?  
Complétez les espaces
  - a) Les réseaux de -----
  - b) Les réseaux -----
  - c) De -----
  - d) Des -----
  - e) Des -----
5. Quel est le rôle de l'intervenant quand les jeunes se retrouvent en centre après une fugue ?
  - a) Les disputer.
  - b) Les encadrer
  - c) Les responsabiliser
  - d) Les accompagner
6. Dans les centres jeunesse, on a des ----- et des -----.  
(Complétez les espaces)
7. Quel projet a été mis en place par le service de police de Montréal ?
  - a) Les battantes
  - b) Les survivantes
  - c) Les surprenantes
  - d) Les surveillantes

8. À qui les personnes faisant partie de ce projet s'adressent-elles ?  
Aux -----.
9. De quoi la personne parle-t-elle ?  
De son -----.  
De ses -----.
10. Pourquoi les intervenants aiment-ils que les personnes qui participent au projet s'adressent aux étudiants ?  
Parce que -----.
11. Combien de temps la jeune femme s'est-elle prostituée ?  
a) Un an  
b) 2 ans  
c) 3 ans
12. Pourquoi prenait-elle du speed chaque jour ?  
Parce qu'elle -----.
13. De quoi les jeunes filles ont-elles besoin quand elles arrivent en centre ? (4)  
– d-----  
– p-----  
– p-----  
– m-----
14. Quels sont les effets secondaires possibles ? (3)  
a) Le -----  
b) Des -----  
c) Des -----
15. De quoi, certaines jeunes se souviennent-elles quand elles parlent de ce qu'elles ont vécu ? (2)  
Des -----  
Des -----
16. De quoi le pimp l'a-t-il menacée quand la jeune fille a voulu le laisser ?  
Sélectionnez parmi les mots ci-dessous pour compléter la phrase.  
Voler, violer, draguer, emprisonner, harceler, tuer, battre  
Qu'elle allait se faire \_\_\_\_\_, \_\_\_\_\_, \_\_\_\_\_ par ses amis à lui.

17. Qu'avait-elle l'impression d'être devenue ?

18. Quand les jeunes filles racontent ce qu'elles ont vécu, c'est comme si  
..... (compléter la phrase) ?

19. Qu'est-ce que la jeune fille pense d'elle-même ?  
Elle -----, elle était -----.

20. Qu'est devenue une jeune femme qui a quitté le milieu depuis 10/15 ans ?  
Elle est devenue -----.

21. Qu'est-ce que la jeune femme essaie d'inculquer à sa fille ?  
Ce qu'est -----.

Quels sont les mots pour « pimp » en français ?

-----.  
-----.  
-----.

### **Étape 5 : Présentation devant un public**

Présentation en public sur les causes et conséquences de la prostitution.

Avant de commencer leur préparation, demander aux étudiant(e)s de définir leur public :

À qui s'adressent-ils ? À des adolescents de secondaire ou à des adultes ?

Quels supports aimeraient-ils utiliser ? Comment pensent-ils organiser cette présentation ? Quels messages désirent-ils faire passer ?

## Étape 6 : la négation orale et écrite – révision grammaticale

Cette étape est une activité supplémentaire que le/la professeur(e) pourra ajouter à sa discrétion. Elle fait référence à une vidéo que nous avons ajoutée dans *Autres ressources*. Cette vidéo, d'un niveau plus avancé, montre une autre facette de la prostitution.

Cette courte activité a pour objectif de souligner la différence entre le français écrit et oral. Pour ce faire, prendre la paragraphe surligné en bleu dans [l'entrevue de Kévin](https://trafic.telequebec.tv/videos/45790) (<https://trafic.telequebec.tv/videos/45790>)

On t'apprend pas à respecter. On t'apprend à diriger ta colère, mais on nous parle pas de sexualité. J'ai pas d'amour, j'ai pas d'affection, j'ai pas d'amis, j'ai personne qui m'apprend c'est quoi le sexe, je sais rien moi, je sais que pour faire un enfant, il faut fourrer une femme, mais on ne parle pas du respect. On m'a rien appris de ça.

Demander aux étudiant(e)s de repérer les négations manquantes.

Insister sur le fait que dans des comptes rendus, la négation doit être complète (ne... pas, ne ... jamais, ne ... plus, ne .... rien).

## ANNEXES

### Annexe 1 : **Inférences/ corrigé (suggestion)**

#### QUI PARLE ?

Intervenant(e), chercheur/euse (Ch), contrevenant(e) (C), proxénète (Px), prostituée (P)

Les phrases de cette activité sont tirées directement des deux vidéos de l'émission *Trafic* ([Entretien avec Chloé](#) et *Être Pimp, ça s'apprend*), celle sur l'exploitation de la prostitution de jeunes filles et celle sur le portrait d'un proxénète.

1. Bonjour les gars, ça va bien ? Aujourd'hui, Atelier 2. À quoi te sert ton gang ?	I
2. J'ai pu dire non à certains amis qui sont venus me voir quand je suis sorti.	C
3. Gart-cité c'est une innovation, une innovation au niveau des gangs de rue.	I
4. Grâce aux ateliers, j'ai utilisé les techniques qu'on m'a apprises, et ça a marché.	C
5. Elles n'ont pas besoin de moi, c'est moi qui leur fais croire qu'elles ont besoin de moi. Moi, je m'en fous d'elles. Moi, je veux juste abuser d'elles.	Px
6. À partir de ce moment-là, que ton corps il n'est plus à toi ! J'étais plus rendue rien d'autre qu'un objet sexuel, j'étais plus vraiment un humain pour moi.	P
7. Dans le fond ce qu'il faut qu'il fasse, c'est de savoir de quelle façon il va pouvoir arriver à répondre à ce besoin-là de reconnaissance, mais de façon positive.	I
8. Ils possèdent énormément de connaissances, surtout sur la question des gangs de rue.	C
9. Quand j'ai (sic) tombé sur cette personne-là, il a joué vraiment la carte, le gars qui comblait toutes mes failles, il a fait la carte du gars compréhensif.	I
10. Ils connaissent le quartier où j'habitais, mais ça se passe bien quand même, il n'y a pas de chicane.	C

11. Il m'a appris à parler aux femmes ou comment jouer dans leur tête, une femme aime ça un gars propre, aime ça quand quelqu'un fait à manger pour elle, on leur donne des fleurs, moi je suis comme un Roméo, Roméo qui voit big c'est tout, mais je crois mes rêves.	<b>Px</b>
12. Il faut mettre en application tout ce qu'on leur montre, les coacher, les aider. Les mélanger, ça crée des facteurs de protection. On voit de moins en moins de conflits.	<b>I</b>
13. Mais tu t'en fous parce que ce n'est pas ton corps qui subit tout ça, c'est ton portefeuille qui laisse tomber l'argent, c'est tout.	<b>P</b>
14. On compte sur nous pour faire de la prévention et gérer les situations de crise.	<b>I</b>
15. À partir de ce moment-là, que ton corps il n'est plus à toi. J'étais plus rendue rien d'autre qu'un objet sexuel, j'étais plus vraiment un humain pour moi. 16. Les résultats significatifs que nous avons trouvés : on a vu une diminution de la dépression. On remarque que 15 % des jeunes qui ont suivi le programme qui étaient à risque de dépression ne le sont plus.	<b>P</b> <b>Ch</b>
17. Il y en a qui vont avoir été prises dans des réseaux de prostitution, il y en a (y en a) qui vont être prises dans des réseaux d'escortes, on va voir des cas de traite de personnes, des filles qui vont être prises dans des salons de massage, des filles qui vont être prises dans des clubs de danseuses.	<b>Ch</b>
18. Ils peuvent avoir du leadership pour pouvoir organiser des délits. Ces forces-là qu'ils utilisent négativement dans la rue, ils peuvent les utiliser à bon escient aussi.	<b>I</b>
19. On a déterminé quatre cibles de développement concernant la maltraitance, soit l'évaluation des capacités parentales, la stabilité et les trajectoires de la vie des enfants, l'application des connaissances et l'épidémiologie sociale.	<b>Ch</b>
20. Je devais prendre des speed chaque jour parce que je devais travailler 7 jours sur 7, 24 sur 24.	<b>P</b>
21. Je vais tout faire pour ne pas revenir.	<b>C</b>

<b>22.</b> Ici, on a la permission de s'afficher d'où on vient. Ça aide cliniquement.	<b>P/ C</b>
<b>23.</b> À peu près 70 % des femmes qui sont dans la prostitution ont commencé à l'adolescence. Si on met la loupe sur les filles qui sont en centre de réadaptation, en centre jeunesse, c'est plus d'une adolescente sur deux.	<b>Ch/I</b>
<b>24.</b> J'ai fait des délits, mais j'ai fait en sorte que je ne recommence plus.	<b>C</b>
<b>25.</b> S'ils ne peuvent pas cohabiter avec tous les outils que nous avons, les programmes de gestion de la colère, les résolutions de problèmes, tous les moyens que nous avons, comment vont-ils faire pour régler leurs conflits à l'extérieur.	<b>I/ Ch</b>
<b>26.</b> C'est en faisant des thérapies, en allant me faire aider que je me rendais compte qu'il y avait des déclics, des affaires qui revenaient, il y a des flashbacks, il y a des cauchemars. Je n'ai pas dormi pendant deux ans.	<b>P</b>
<b>27.</b> On a très, très, très peu de moyens et d'outils d'intervention, c'est une thématique qui est pratiquement pas abordée.	<b>I</b>
<b>28.</b> On t'apprend pas à respecter. On t'apprend à diriger ta colère, mais on ne nous parle pas de sexualité.	<b>P</b>
<b>29.</b> On a la chance de pouvoir confronter nos idées et aussi d'être alimentés, ce qui fait que nos recherches deviennent plus pratiques.	<b>Ch</b>

## Annexe 2

**Vocabulaire** (les mots surlignés sont directement tirés des [entrevues avec Kevin](#) ou Chloé)

Verbes	Noms	Adjectifs
	Un outil	
	Une intervention	
	La prévention	
	Le proxénétisme	
	La criminologie	
Héberger		
	Le contrevenant	
« Pimper »		
Côtoyer		
	Gérer sa colère	
Un(e) jeune en difficulté		
	Un policier — une policière	
		Juvenile
Prouver		
Perdre le contrôle		
	La survie	
Se faire casser		
	Le remboursement	
	Un manque de (confiance)	
	La confiance	
		Compréhensif/ive
Comblé (un manque, des failles)		
	La prostitution	
		Abusif
		Boulimique



Avoir tort		
Être en tort		
		Niaiseux/euse
Voler		
Violer		
Battre		
Draguer		
Emprisonner		
Harceler		
Tuer		
	Un cauchemar	
	Une crise de panique	
	La méfiance	
	Le syndrome post-traumatique	
	Un effet secondaire	
Prendre soin de		
Se prostituer		
Accompagner		
Responsabiliser		
Encadrer		
	Une fugue	
	La traite de personnes	
	Un réseau/Des réseaux	
	Un réseau d'escorte	
	Un club de massage	
	La souffrance	
	Un état dépressif	
		Mineur(e)
	La réadaptation	

**Vocabulaire** (les mots surlignés sont directement tirés des [entrevues avec Kevin](#) ou [Chloé](#)). Les mots non surlignés sont des suggestions de mots de la même famille. Il s'agit de suggestions et une non d'une liste exhaustive

Verbes	Noms	Adjectifs
Outiller	Un outil	
Intervenir	Une intervention	
	Un(e) intervenant(e)	
Prévenir	La prévention	Préventif
	Le proxénétisme	
	Le/la proxénète	
	La criminologie	
	Le/la criminologue	
Héberger	Un hébergement	
Contrevenir	Le contrevenant	
« Pimper »	Un/une pimp	
Côtoyer	Le côtoiement	
Gérer sa colère	La gestion (de sentiments)	
Être en difficulté	Un(e) jeune en difficulté	
	Un policier — une policière	
	Un(e) jeune	Juvenile
Prouver	La preuve	
Perdre le contrôle	La perte de (contrôle)	
Survivre	La survie	
Se faire casser		
Rembourser	Le remboursement	
Manquer de	Un manque de (confiance)	
Avoir confiance en	La confiance	Confiant
Comprendre	La compréhension	Compréhensif/ive
Comblé (un manque, des failles)		

Se prostituer	La prostitution	
	Un abus	Abusif
	La boulimie	Boulimique
Avoir tort	Un tort	
Être en tort		
Niaiser		Niaiseux/euse
Voler	Le vol Le voleur/la voleuse	
Violer	Le violeur	Violent
Battre		
Draguer	La drague Le dragueur-la dragueuse	
Emprisonner	Un emprisonnement	
Harcéler	Le harcèlement	
Tuer	Un tueur/une tueuse Une tuerie	
Faire/avoir un cauchemar	Un cauchemar	
Paniquer	Une crise de panique	Paniqué
Se méfier	La méfiance	Méfiant
Vivre/faire l'expérience d'un syndrome	Le syndrome post-traumatique	
Produire un effet	Un effet secondaire	
Produire un effet	Un effet secondaire	
Prendre soin de	Le soin	Soigné
Accompagner	L'accompagnement	
Responsabiliser	La responsabilité	Responsable Irresponsable
Encadrer	L'encadrement	
Fuguer	Une fugue	
	La traite de personnes	

Réseauter	Un réseau/Des réseaux	
Escorter	Un réseau d'escortes	
	Un club de massage	
Souffrir	La souffrance	Souffrant
Déprimer	Un état dépressif	
Souffrir de dépression	La dépression	
	La minorité	Mineur(e)
Réadapter	La réadaptation	

### Annexe 3 — **Corrigé** : Entretien avec Chloé

<https://vimeo.com/490863815>

1. Comment Chloé décrit-elle sa personnalité au début de l'entretien ?  
Entourez la bonne réponse
  - a) Elle n'avait pas confiance en elle.
  - b) Elle était très timide et avait peur de tout
  - c) Elle recherchait la compagnie des autres
  - d) Elle éprouvait une méfiance vis-à-vis des autres
  
2. Quel âge avait Chloé quand elle a rencontré son pimp ?
  - a) Elle avait plus de 18 ans
  - b) Elle avait moins de 18 ans
  - c) Elle avait entre 18 et 20 ans
  
3. Pourquoi s'est-elle intéressée à cet homme ?
  - a) Parce qu'il était majeur
  - b) Parce qu'il était à l'écoute
  - c) Parce qu'il était séduisant
  - d) Parce qu'il était désirable
  
4. Chloé a commencé à travailler comme danseuse ?
  - a) Pour rembourser une dette
  - b) Pour ne pas vivre dans la rue
  - c) Parce que cela lui plaisait
  - d) Parce qu'elle avait fait une fugue
  
5. Comment décrit-elle la pression à laquelle elle a été soumise ? (plusieurs réponses)
  - a) Cette pression a fini par la casser
  - b) La pression existait dès leur première rencontre
  - c) C'est petit à petit que son pimp lui a mis la pression
  - d) Elle ressentait la pression quand elle était fatiguée
  
6. Quels mots utilise-t-elle pour décrire ses relations aux clients ? (plusieurs réponses)
  - a) Elle était comme un robot
  - b) Elle a apprécié certains clients
  - c) Elle n'était pas présente mentalement dans sa relation au client
  - d) Elle espérait que certains clients seraient riches

7. Pour quelles personnes ces jeunes femmes peuvent-elles travailler ?
  - Un p (pimp)
  - Un t (trafiquant de drogues/dealer)
  - Une f (une femme)
  
8. Pourquoi les filles « pimpées » ont-elles de la difficulté à laisser tomber la prostitution ?
  - Elles ont été cassées/elles sont tellement enfoncées
  - Elles ne voient pas d'autres moyens de survie
  - Elles ont perdu le contrôle (de leur vie)
  -
  
9. À quel moment a-t-elle décidé de laisser tomber la prostitution ?
  - Le jour où son souteneur l'a tellement rouée de coups, qu'elle a eu peur de mourir

## Corrigé — Entretien avec Nadine Lanctôt (2<sup>e</sup> partie de la vidéo)

1. Quel est à peu près le pourcentage des femmes qui sont dans la prostitution depuis l'adolescence ?  
90 %      60 %      **70 %**      75 %
2. Les symptômes sont-ils tous liés à la prostitution ?  
Oui      **Non**
3. Qu'est-ce que l'exploitation sexuelle ajoute au parcours déjà souffrant des adolescentes ?
  - a. **Une couche de souffrance**
  - b. Un état dépressif
  - c. De la tristesse
  - d. Un traumatisme
4. Dans quels genres de situations, les jeunes filles peuvent-elles se retrouver ?
  - a. Les réseaux de **prostitution**.
  - b. Les réseaux **d'escorte**
  - c. De **traite de personnes**
  - d. Des **clubs de massage**
  - e. Des **salons de danseuses**
5. Quel est le rôle de l'intervenant(e) quand les jeunes arrivent en centre après une fugue ?
  - a. Les disputer
  - b. Les encadrer
  - c. Les responsabiliser
  - d. Les accompagner**
6. Dans les centres jeunesse, on a des consultants psychologiques et des équipes médicales
7. Quel projet a été mis en place par le service de police de la ville de Montréal ?
  - a. Les battantes
  - b. Les survivantes**
  - c. Les surprenantes
  - d. Les surveillantes





8. À qui les personnes faisant partie de ce projet s'adressent-elles ?

Aux **personnes intervenantes/aux futurs intervenant(e)s.**

9. De quoi la personne parle-t-elle ?

**Son expérience, ses perceptions avant, pendant, après.**

10. Pourquoi les intervenant(e)s aiment-ils que les personnes qui participent au projet s'adressent aux étudiants ?

**Parce que c'est une situation qu'ils n'ont pas vécue.**

11. Combien de temps la jeune femme s'est-elle prostituée ?

a. Un an.

**b. 2 ans**

c. 3 ans

12. Pourquoi prenait-elle des speed chaque jour ?

Car elle **travaillait 7 j/7, 24 h/24** — **elle pouvait ne pas dormir pendant 3-4 jours.**

13. De quoi les jeunes filles ont-elles besoin quand elles arrivent en centre ?

– **dormir**

– **prendre une douche**

– **prendre soin d'elle**

– **manger**

14. Quels sont les effets secondaires possibles ?

a. Le **syndrome post-traumatique.**

b. Des **crises de panique.**

c. Des **difficultés à dormir.**

15. De quoi, certains jeunes se souviennent-elles quand elles parlent de ce qu'elles ont vécu ?

a. Des **cauchemars récurrents.**

b. **Des visages des clients.**

16. Qu'est-ce que ce pimp lui disait quand la jeune fille a voulu le laisser ?

Sélectionnez parmi les mots ci-dessous

**Voler, violer,** draguer, emprisonner, harceler, tuer, **battre**

Qu'elle allait se faire \_\_\_\_\_, \_\_\_\_\_, \_\_\_\_\_ par ses amis à lui.

17. Qu'est-ce qu'elle avait l'impression d'être devenue ?

- Un objet sexuel,
- Elle n'était plus un humain

18. Quand les jeunes filles racontent ce qu'elles ont vécu, c'est comme si ce n'étaient pas elles qui l'avaient vécu ?

19. Qu'est-ce que la jeune fille pense d'elle-même ?

Elle avait tort/elle était en tort, elle était niaiseuse

20. Qu'est devenue une jeune femme qui a quitté le milieu depuis 10/15 ans ?

Elle est devenue boulimique.

21. Qu'est-ce que la jeune femme essaie d'inculquer à sa fille ?

Ce qu'est une relation abusive.

**Quel est le mot pour « pimp » en français ?**

- Un Souteneur/souteneuse
- Un maquereau/maquerelle
- Un proxénète

## Annexe 4 — Retranscription de la vidéo : Chloé — le documentaire.

Trafic Télé-Québec

<https://vimeo.com/490863815>

Chloé a toujours eu beaucoup de choses à prouver, jusqu'à ce qu'elle perde le contrôle. Elle a longtemps refusé d'admettre que même elle, la fille forte, s'était fait casser. Dans ce portrait, elle raconte comment le remboursement d'une dette s'est transformé en relation d'exploitation, et comment elle s'est mise en mode survie lorsque le rêve américain a pris le bord.

Quelles sont les conséquences physiques et psychologiques de la prostitution chez les jeunes filles ? Point de vue de l'intérieur par une chercheuse ayant mené une vaste étude sur le sujet et un intervenant qui côtoie ces jeunes filles en Centre jeunesse tous les jours.

### Transcription

- Chloé, j'aimerais ça que tu me racontes comment tu as rencontré ton pimp ?
- Moi, quand j'étais jeune, j'avais un manque de confiance en moi qui était quand même assez flagrant. J'étais mineure, lui majeur. J'étais mineure. Quand j'ai tombé sur cette personne-là, il a joué vraiment la carte, le gars qui comblait toutes mes failles, il a fait (y a) la carte du gars compréhensif.
- À peu près 70 % des femmes qui sont dans la prostitution ont commencé à l'adolescence. Si on met la loupe sur les filles qui sont en centre de réadaptation, en centre jeunesse, c'est plus qu'une adolescente sur deux. Souvent dans les études, on voit des symptômes associés à la prostitution, mais on n'est pas capable de départager est-ce que ces symptômes-là sont vraiment causés par la prostitution ou sont causés par des panoplies d'autres événements traumatisants que les filles ont pu vivre dans le passé. Donc avec notre étude, on a été capable d'isoler l'effet spécifique de l'exploitation sexuelle à l'adolescence et de voir son impact à l'âge adulte sur toutes les variables, à quelques exceptions près. C'est comme si l'exploitation sexuelle venait ajouter une couche de souffrance à leur parcours de vie déjà souffrant.
- Il y en a qui vont avoir été prises (pris) dans des réseaux de prostitution, il y en a (y en a) qui vont être prises dans des réseaux d'escortes, on va voir des cas de traite de personnes, des filles qui vont être prises dans des salons de massage, des filles qui vont être prises dans des clubs de danseuses. Mon rôle est d'accompagner les jeunes en lien avec des retours de fugue, plus particulièrement avec les adolescentes, ça fait à peu près quinze ans que je travaille avec elles. Dans ces traitements en centres jeunesse, on a l'équipe médicale qui est là en place, on a des équipes de consultants psychologiques et par la suite, on a le projet Les survivantes du service de la police de la ville de Montréal. C'est une belle formule qu'on utilise assez fréquemment pour justement sensibiliser les jeunes de pouvoir justement prendre une décision de si je veux porter plainte ou pas, dans ces modalités-là.

- Donc le but de ça, c'est qu'une survivante vienne parler à la personne vulnérable, que ce soit un jeune homme ou une jeune fille, parler de son expérience, ses perceptions avant, pendant, après, bien qu'en tant qu'intervenant, on en connaît (connaisse) un peu sur la problématique, on n'a pas vécu ça, on l'a pas eu dans les tripes. Donc, écoutez, sans plus tarder, on va vous présenter X. Vous allez l'aimer, nous, on l'aime bien.
- Moi c'est X. Moi j'ai été deux ans dans la prostitution. Je devais prendre des speed à chaque jour parce que je devais travailler sept jours sur sept, 24 sur 24. Il y a des fois que je ne dormais pas pendant trois ou quatre jours et puis (pis) quand je dormais, c'était deux, trois heures. Après, je recommençais.
- Quand elles arrivent, elles ont besoin de dormir, de manger aussi, de prendre une douche, de prendre soin d'elles. Par la suite, toute (tout) le psychologique, l'estime d'elles est vraiment à zéro. La honte d'avoir fait de la prostitution. Dans les différents effets secondaires, bien sûr, le syndrome post-traumatique ; il y a des jeunes qui ont des crises de panique, des jeunes qui ont de la difficulté à dormir.
- C'est en faisant des thérapies, en allant me faire aider que je me rendais compte qu'il y avait des déclics, des affaires qui revenaient, il y a des flashbacks, il y a des cauchemars. J'ai pas dormi pendant deux ans.
- Beaucoup de jeunes me disent : je me souviens de chacun des visages des clients, donc ça parle beaucoup.
- En fait, moi mon pimp me disait tout le temps : si tu me laisses, tu vas te faire battre, te faire violer, te faire voler par mes amis. Quand j'ai commencé à avoir vraiment trop d'attitudes (?), il m'a pognée, il m'a tournée et il m'a violée. À partir de ce moment-là, que ton corps, il n'est plus à toi. J'étais plus rendue rien d'autre qu'un objet sexuel, j'étais plus vraiment un humain pour moi.
- Il y a une femme qui disait : moi, quand je prenais ma douche, ça m'a pris des mois et des mois avant de pouvoir me toucher. Je me touchais, mais je me sentais plus. Donc, la souffrance est tellement grande qu'elles en viennent à ne plus se sentir et à ne plus ressentir pour pouvoir endurer. Être séquestrée dans une chambre d'hôtel pendant trois-quatre jours, les gangs bands, se faire violer pendant plusieurs heures par de nombreuses personnes et puis, il y en a plusieurs qui nous racontaient ça comme si elles racontaient une histoire qui n'était pas arrivée.
- Pour moi, j'étais en tort, c'est moi qui étais niaiseuse. C'est moi qui étais avec lui, c'est moi qui étais entrée dans la prostitution, je ne voyais pas tout ce qu'il y avait autour.
- On a rencontré une femme qui avait quitté le milieu depuis 10-15 ans, mais elle dit aujourd'hui, je suis boulimique. Qu'est-ce que vous pensez que je vomis ? Je vomis tout ce qu'ils m'ont fait avaler.

- C'est un méchant combat que de redevenir normale, j'ai runné dur pour redevenir normale, pour redevenir moi-même, qu'est-ce qu'une relation abusive, moi je ne le savais pas, fait que c'est ça que j'essaie d'inculquer à ma fille, c'est ça. Merci.

Kevin

<https://trafic.telequebec.tv/videos/45790>

Comment et pourquoi devient-on pimp ? Des intervenants de Centre jeunesse expliquent le parcours de Kevin, mais aussi comment ils développent les outils d'intervention pour faire de la prévention auprès des jeunes hommes.

- Kevin, j'aimerais ça que tu m'expliques comment tu es devenu pimp ?
- J'ai eu un cousin qui m'a appris ça. Pis, il était comme mon idole-là.
- Kevin, je l'ai connu, il avait quinze aussi si je me souviens bien, quinze, peut-être seize. À ma connaissance à moi, il n'était dans le milieu du proxénétisme, il n'était pas là pour ça, c'est pas dans ces motifs-là que je l'accompagnais non plus, mais il avait déjà des indices. Une situation familiale très, très, très difficile. On était proche de l'abandon, mais en fait, une des seules personnes qui s'occupait vraiment de lui c'était son cousin et je m'en rappelle de son cousin. Je sais qui est son cousin.
- il m'a appris à parler aux femmes ou comment jouer dans leur tête. Tu es bien placé, you gonna sell a ??????????, la voiture, les bijoux. Elle va faire la vie qu'elle n'a jamais vue.
- Demandez-moi comment Kevin s'est retrouvé là-dedans. Son cousin lui a vendu un rêve qu'il n'avait jamais eu. Les proxénètes se font eux-mêmes recruter.
- Cette game-là c'est un cercle vicieux. Quand tu commences à faire de l'argent, tu ne veux plus t'arrêter.
- Quand tu réalises une entrevue comme celle-là, une entrevue exclusive, c'est vraiment l'idée d'aller chercher, je dirais, l'essence dans le fond de la problématique. C'est beau, il y a de la recherche qui se fait sur le sujet, mais de comprendre de l'intérieur, de comprendre comment ça se passe les mécanismes, les rouages. Là, on a accès à quelqu'un qui l'a vécu par le passé. Comment on peut développer un programme d'intervention, plus de prévention auprès des jeunes contrevenants.
- On a développé quelques programmes plus au niveau des gangs de rue, mais tu sais spécifiques proxénétisme, non. C'est quand même un phénomène qui est très présent au niveau des garçons. On a très, très, très peu de moyens et d'outils d'intervention, voire c'est une thématique qui est pratiquement pas abordée.
- Là on s'est dit qu'il faudrait qu'on fasse quelque chose là-dessus, c'est quelque chose qui n'est pas très, très bien exploité ou du moins travaillé comme problématique et après ça, on a fait la connaissance d'une étudiante à la maîtrise qui est Catherine qui travaillait sur cette thématique-là, qui voulait s'intéresser à ça.

- Catherine est une étudiante en criminologie qui elle est venue faire justement son projet de recherche en laboratoire et pour ce faire, on est dans la même lignée de pensée. Dans le fond, elle a rencontré des garçons, elle a rencontré des filles. On a pris des garçons proches du milieu du proxénétisme.
- « Bonjour, les gars. Tout d’abord, je vous remercie beaucoup d’être là, c’est gentil d’être là, c’est très apprécié. Je me nomme Catherine. Je fais présentement une maîtrise en criminologie et la raison pour laquelle on vous a fait venir aujourd’hui c’est pour qu’on aborde la question du proxénétisme. Puis nous, à la place d’aller chercher dans les livres, chercher la théorie, on s’est dit pourquoi pas aller voir directement les gars qui sont hébergés comme jeunes contrevenants. »
- – L’objectif c’est d’avoir des discussions avec eux pour pouvoir justement voir si on pourrait tirer des éléments d’intervention.
- – Quand tu pimpe une fille, qu’est-ce que tu lui dis avant, tu sais
- Faut savoir aussi ce qu’elle veut, si elle a des limites
- Des fois, c’est juste pour parler, tu vois, je suis sentimental
- La plupart, faut juste la mettre en confiance, il faut qu’elle t’aime
- C’est quel genre de gars que vous connaissez, que vous côtoyez, ça ressemble à quoi maintenant ?
- Les gars qui aiment l’argent, tu trouves la porte du milieu ??????????
- C’est plus une question de première motivation c’est l’argent.
- Souvent dans la croyance populaire, on pense que le proxénète c’est un expert qui ne fait que ça, donc son créneau d’activités criminelles, dans les faits, ce sont souvent des gars qui commettent toutes sortes de délits et toutes sortes de criminalité et le proxénétisme fait partie des différentes formes de criminalité qu’ils peuvent avoir.
- Montréal, c’est le plateau tournant. Montréal, c’est comme le club-école. Il y a tellement de sites que tu peux te commander une fille, il y en a trop. La plupart du temps, c’est des jeunes femmes, c’est dégueulasse.
- C’est dégueulasse. Lui-même quand il l’a écoutée, il a dit : « c’est choquant. Est-ce que tu m’entends. Des fois, je ris. »
- On t’apprend pas à respecter. On t’apprend à diriger ta colère, mais on ne nous parle pas de sexualité. J’ai pas d’amour, j’ai pas d’affection, j’ai pas d’amis, j’ai personne qui m’apprend c’est quoi le sexe, je sais rien moi, je sais que pour faire un enfant, il faut fourrer une femme, mais on ne parle pas du respect. On m’a rien appris de ça.

- Ce qu'on entend qui est fort intéressant, c'est ce qu'il dit : « on m'a appris à gérer ma colère. On m'a jamais appris c'est quoi l'amour, c'est quoi le respect. » Ces éléments-là c'est vrai que ces interventions sont développées auprès des jeunes contrevenants ou des jeunes en difficulté sont souvent, on pense beaucoup à plein de problématiques, mais pas nécessairement à celles qui touchent l'exploitation sexuelle ou l'éducation à la sexualité comme telle, une thématique importante à aborder.
- Kevin a fait beaucoup de mal dans sa vie, on va le dire comme ça. Mais c'était quelqu'un qui était très seul, qui avait été comme abandonné. Puis moi, je le revois pleurant beaucoup. Bien, la criminalité c'est à peu la seule vie qu'il connaissait aussi.

## Annexe 5 — Outil d'évaluation

Fluidité linguistique	Niveau avancé	Hésitations ponctuelles	Fréquentes hésitations

Prononciation	Niveau avancé	Communication réussie	Obstacle à une communication réussie

Remarques :

Richesse lexicale	Excellente	Lexique spécifique à un thème à consolider	Ne maîtrise pas le lexique en lien avec la tâche

Remarques :

Syntaxe et grammaire	Niveau avancé	Communication réussie malgré des hésitations ponctuelles	Les fréquentes hésitations entravent la communication

	Excellente	Irrégulière	Insuffisante
Maîtrise du <b>présent de l'indicatif</b>			
Maîtrise du <b>futur</b> (simple/proche)			
Maîtrise des temps du <b>passé</b>			
Maîtrise des <b>accords du GN</b>			
Maîtrise des <b>accords du GV</b>			
<b>Richesse de la syntaxe</b>			

Remarques :

*Avec la contribution financière de :*

**Office québécois  
de la langue  
française**

**Québec** 